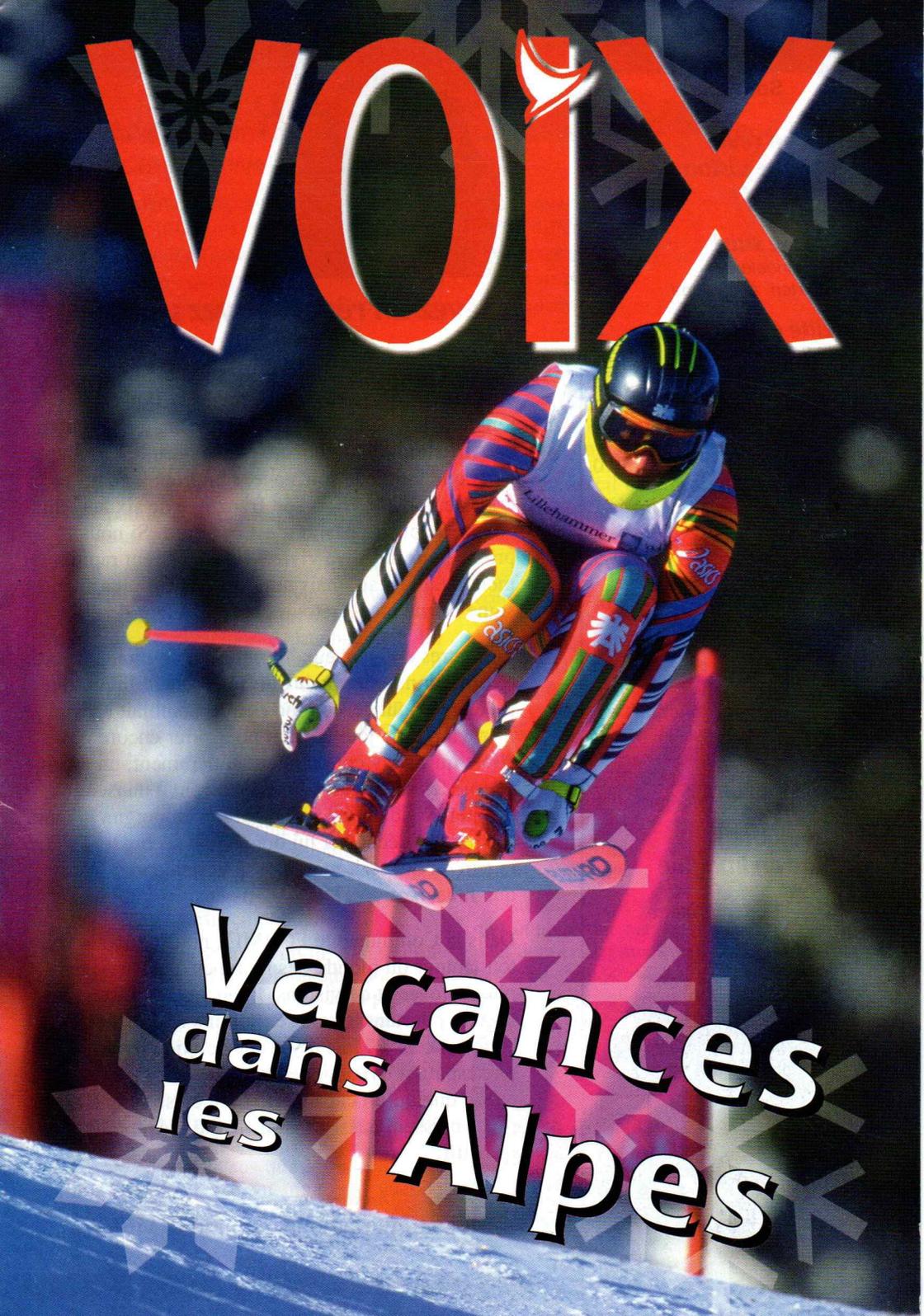
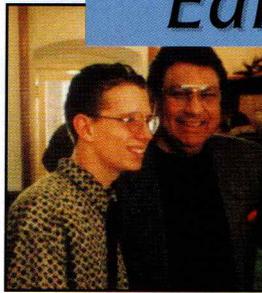


VOIX



Vacances
dans
les **Alpes**

Rêvez un rêve Voyez une vision	3
Accepté tel que je suis! <i>Harald Gindele,</i> <i>Weingarten, Allemagne</i>	3
Fidélité éprouvée <i>David Foot,</i> <i>Pembury, Angleterre</i>	4
Adresses utiles	9
Un long cheminement <i>Brett Watson,</i> <i>Prince Albert,</i> <i>Canada</i>	10
Alcoolisme, misère & solitude <i>Christian Marye</i> <i>Malaunay, France</i>	14
Abonnements Annuels	16
Note importante	17
Pas toujours comme on imagine <i>Bert Sture,</i> <i>Yorkshire Nord, Angleterre</i>	18
Qui sommes-nous?	19



Richard Shakarian

Rêvez un rêve – Voyez une vision

Ne seriez-vous pas émerveillés si vos espoirs comme vos rêves allaient se réaliser? Il n'y a pas longtemps, j'ai entendu l'histoire d'un jeune garçon en Afrique. Il était malade, puis mourut. Ses parents, ainsi que tout leur voisinage, se mirent à gémir et crier de douleur. Mais son frère, âgé de six ans, dit: "Papa, ne pleure pas, il n'est pas mort. Si nous prions pour lui, il va vivre." Ils vérifièrent rapidement de nouveau, mais non, il n'y avait plus aucun signe de vie, aussi retournèrent-ils à leur deuil.

Les autres enfants, eux, dirent d'un commun accord: "Nous allons prier pour ton frère." Ils le firent tout le long du jour et, comme rien ne semblait arriver, ils revinrent le jour suivant pour prier encore plus. Alors qu'ils s'y consacraient entièrement, un esprit de joie les saisit et ils commencèrent à danser et chanter. Soudain, un jeune garçon empoigna la main de l'enfant décédé et lui donna une secousse. Et là, le garçon qui était mort s'assit et demanda: "Mais que faites-vous ici?"

Dans la Communauté FGBMFI, nous pouvons voir tout autour du monde des hommes d'affaires, remplis de rêves et de visions. Beaucoup d'autres ressentent pourtant les choses comme les parents dans cette histoire... Mais il y a une solution à nos défis, elle est aussi dynamique que celle de ces enfants. Il existe quelqu'un capable de faire en sorte que vos rêves puissent aussi devenir réalité... Alors, **lisez ce qui suit!**

Richard Shakarian

Président international de la FGBMFI

Accepté tel que je suis!

Harald Gindele, Weingarten, Allemagne

Dès mon enfance, j'appris que nous allions à l'église que pour impressionner les autres. A la maison, la réalité était bien différente de ce qu'on aurait pu attendre de "piliers d'église". Je pèse mes mots, car ce que nous connaissions en matière de religion n'avait rien à voir avec ce que je pense aujourd'hui du véritable christianisme.

Mon père était un homme foncièrement égoïste et renfermé, croyant avoir toujours raison, et pour qui l'opinion des autres n'avait aucune importance. Dès lors, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi le mariage de mes parents déboucha sur un échec et que ma mère quitta le foyer. Ma petite soeur partit avec elle, alors que je restai avec mon père.

Il était artisan boulanger. M'efforçant de lui faire plaisir, je devins boulanger à mon tour, et fis mon apprentissage auprès de lui. Je cherchais constamment à lui prouver ma valeur. Malheureusement, il ne me dit jamais qu'il m'appréciait, encore moins qu'il m'aimait. L'opinion que j'avais de moi se détériora progressivement. La vie était horrible!

Ma mère était partie et je n'avais pas d'autres amis. Peu à peu, j'eus le sentiment que j'étais devenu inapte à la communication avec mon semblable. Pour finir, alors que je préparais mon diplôme de maître-boulangier, je fis une dépression nerveuse et partis en clinique.

Un jour, un pasteur vint m'y voir et me parla de Dieu. Il retint mon attention lorsqu'il commença à me parler de la possibilité d'avoir une relation vivante avec Jésus. Je me disais que de toute façon, la situation ne pouvait être pire qu'elle ne l'était déjà.

Tout cela fut très positif. Au bout de quelques jours, je sus que c'était ça dont j'avais besoin. Je sus que Jésus était mon seul espoir, et que vu mon état, aucune autre personne que Lui ne pourrait réellement m'aider. Je me disais que s'Il existait

vraiment et que s'Il avait déjà aidé tant de gens, Il m'aiderait certainement aussi. Après en être arrivé là, je me donnai à Jésus-Christ et mis un terme à mon traitement à la clinique.

Sur le conseil des membres de l'église de Ravensburg, j'entrai dans une clinique chrétienne, mais ce fut une toute autre expérience car là aussi, je rencontrai des psychologues, mais ils étaient pour moi comme des compagnons, et dans ce centre, nous passions beaucoup de temps dans la prière et la louange à Dieu. Jésus transformait ma vie. J'en faisais l'expérience très concrète et pouvais ressentir la douce présence du Saint-Esprit, qui me guérissait peu à peu de mes peurs, de mon manque d'assurance et de sécurité. J'appris aussi que s'Il m'acceptait, cela n'était pas fondé sur telle ou telle performance de ma part, mais plutôt en raison de ce que Jésus a accompli à la croix, pour moi comme pour vous.

Jésus est vivant! Ceux qui s'approchent de Lui ne seront pas déçus, car Il veut et Il peut donner à chacun d'eux une vraie vie, la vie en abondance. ●





Fidélité éprouvée

Hélène et David Foot, Pembury, Angleterre

C'était une fin d'après-midi de janvier 1965. Nous étions en Suisse, à deux jours de la fin de nos vacances à la neige. Soudain, Hélène, mon épouse, se retrouva projetée au beau milieu d'une épaisse couche de neige et se tordit la jambe. La sécurité, sur la fixation de son ski, ne s'était pas déclenchée: elle avait une fracture du péroné.

On la descendit en barquette jusqu'à une ambulance qui la conduisit à un cabinet médical. Les radios montrèrent bien une fracture du péroné, juste au-dessus de la cheville. Elle fut donc plâtrée. Il lui était interdit de marcher. Il lui fallait revenir cinq jours plus tard pour qu'on lui fit un plâtre de marche, ainsi serait-elle en mesure d'effectuer le voyage de retour.

Ce soir-là, une amie pria pour elle. En pensant aux boiteux qui, du temps de Jésus, "se levaient d'un coup et marchaient", Hélène, avec plus d'enthousiasme que de foi, quitta le lit et fit quelques pas. La douleur était intense. Elle retourna se coucher, quelque peu découragée. Il lui vint la pensée que ces quelques pas avaient probablement aggravé son cas car le docteur lui avait interdit un tel geste!

Ma femme avait dit au médecin qu'elle ne voulait pas de calmants. Cette nuit-là, son sommeil fut encore plus profond qu'avant l'accident. Elle passa la journée du lendemain à relire les promesses de Dieu sur lesquelles sa foi se

basait, ainsi qu'à chercher à s'assurer qu'elle n'éprouverait aucun ressentiment envers quiconque pourrait mettre une barrière à sa foi. Lorsque nous sommes revenus le soir, Hélène avait l'assurance que Dieu l'avait guérie. Le lendemain matin, alors qu'elle était seule dans sa chambre, elle se leva et marcha. Elle faisait pas après pas au nom de Jésus, et parallèlement, la douleur diminuait jusqu'à presque disparaître; elle put sortir du chalet sans aide et même traverser la couche de neige dangereuse afin de rejoindre le bâtiment principal où nous prenions nos repas.

Ensuite, nous avons téléphoné au médecin pour prendre rendez-vous. Le plâtre était cassé sous le pied; il fal-



lait qu'on le lui enlève afin qu'elle pût enfile des bottes pour le voyage du lendemain. Au début, le médecin écarta cette demande, mais lorsqu'il la vit entrer dans son cabinet sans aucune aide et se tenir à cloche-pied sur sa jambe cassée, il demanda une nouvelle radio pour être sûr de sa guérison.

Il nous questionna pendant le développement de la plaque. Nous lui avons donc parlé de notre foi, en lui affirmant que Dieu guérit le corps comme l'âme, dans sa compassion, pour confirmer Sa Parole, afin d'amener les incroyants à la foi, et qu'Il avait fourni, à la croix du Calvaire, une réponse à l'infirmité comme au péché. Il nous demanda ce que ferait ma femme si la radio montrait la présence de la fracture. Hélène réfléchit un instant et répondit: "Jusqu'à maintenant, j'ai cru la Parole de Dieu plus que mes sens ou mes sentiments et je peux continuer à lui faire confiance. Après tout, je marche!"

La radio montra la même fracture en biseau avec un espace de un millimètre, mais exactement dans la même position! Les os sur lesquels elle s'était appuyée de tout son poids pour marcher n'avaient donc pas bougé. Le lendemain nous sommes rentrés à Londres par avion.

Quatre semaines après l'accident, elle a demandé à passer une radio de contrôle. L'os était complètement soudé et il y avait le rapport suivant: "Position excellente, soudure satisfaisante".

Nous avons envoyé ce rapport au médecin qui avait soigné Hélène. Lors d'un autre séjour en Suisse, nous sommes allés le voir ainsi que son épouse et l'infirmière qui travaillait avec lui. "C'est un miracle" nous a-t-il dit.

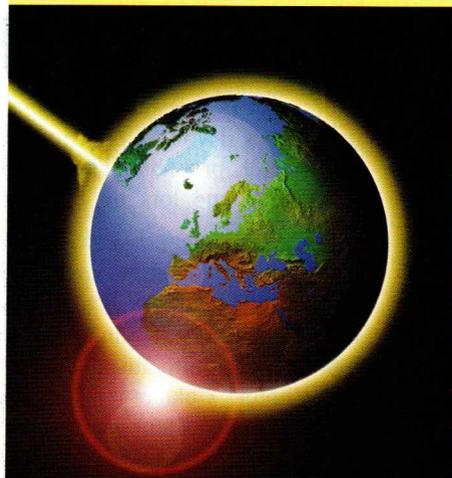
Accident en Autriche

C'était pendant l'hiver 1972/73. Nous passions nos vacances dans les Alpes autrichiennes. Un après-midi, alors que nous terminions une dernière descente en zigzag, ma femme découvrit



Il veut participer

Bien des gens croient que Dieu existe, mais ne se rendent pas compte qu'accomplir méthodiquement certains actes ou rites à caractère religieux pour l'entourage ne va souvent pas très loin. Si la tradition peut sembler admirable, Dieu a beaucoup plus encore en réserve pour chacun de nous. Il s'intéresse à vous et désire prendre une part active, et de façon intime, à tout ce qui fait votre vie.



trop tard que toute la neige avait été balayée et que la piste était en fait recouverte de glace. Ses skis partirent de côté et elle tomba sur la hanche gauche. Elle souffrait atrocement et il lui était absolument impossible de bouger la jambe. Je lui imposai les mains en priant au nom de Jésus.

La douleur se calma considérablement mais elle ne pouvait toujours pas bouger, même pour placer un gant entre sa hanche et la glace. Au bout d'une demi-heure, on la mit sur un brancard, et on la transporta à l'hôpital.

On nous laissa seuls quelques minutes dans le département de radiologie. Là, nous avons présenté cette situation à Jésus en proclamant Sa seigneurie et Son contrôle. Hélène souhaitait une radio pour déterminer la nature de la blessure mais ne désirait rien d'autre, si ce n'est mon soutien moral. On ne m'autorisa pas à rester auprès d'elle. Deux infirmières, des Autrichiennes au regard très sévère, me mirent dehors avec vigueur.

HÉLÈNE: J'étais allongée sur la table, et ma jambe ne pouvait absolument pas se mouvoir. Le docteur prit les radios. Puis il revint et me dit: "Vous avez une fracture du col du fémur et c'est nécessaire de vous mettre en traction. Quand avez-vous mangé ou bu pour la dernière fois?" Je répondis que je préférerais ne pas être opérée, mais que, comme il nous restait neuf jours de vacances, je serais reconnaissante s'il voulait bien me renvoyer à notre hôtel, probablement dans la même ambulance que lors de mon transfert à l'hôpital.

Il reprit: "Vous ne comprenez donc pas. Si l'on ne vous met pas en traction, vous ne remarquerez plus jamais." – "Tant pis" répondis-je, "j'aimerais que l'on me ramène à l'hôtel." Cela, et je le comprends très bien, mit le docteur en colère et il me



Digne de foi

Hélène: Au fil des années, j'ai eu à prendre une position contraire à ce que m'aurait dicté le brave bon sens commun. Il s'agissait de croire Dieu plutôt que les évidences ou les probabilités. Et j'ai découvert qu'il était un Ami sûr et fidèle.

répondit: "Eh bien d'accord, levez-vous et allez-y toute seule."

Ainsi étais-je à nouveau forcée à choisir sur-le-champ: soit j'acceptais sa décision, donc d'être emmenée sur un chariot roulant, puis d'être mise en traction, soit je faisais confiance à la promesse du Seigneur que l'on trouve dans la Bible, dans l'Évangile de Marc, au chap. 16, verset 18: "...ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris."

Dieu m'assura de cette parole: "Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira" (Psaume 37, v. 5). Ainsi, tout en disant: "Mon mari a prié pour moi et Dieu va me guérir", j'ôtai ma jambe de la table de la radio et me levai.

A cet instant solennel, je me rendis compte combien le Dieu que nous servons est digne de confiance. Sans Lui, je me serais retrouvée par terre comme une poupée de chiffon! Comme Il le dit dans Sa Parole, Dieu m'a prouvé Son Amour.

Il n'y a rien de psychosomatique dans une fracture du col du fémur! Il fallait voir les visages du docteur et des infirmières! La réaction immédiate du médecin fut: "Pourquoi Dieu ne fait-il pas cela pour

Attaque cardiaque

En novembre 1976, alors qu'il était à son bureau, David a eu un problème cardiaque d'origine coronarienne. En apprenant la nouvelle, j'ai tout de suite téléphoné à une amie en lui demandant de prier. Le pasteur Wenda Ough, qui se détournait gentiment des environs de Maidstone, arriva au chevet de David dans l'unité de soins intensifs, moins d'une heure après son admission à l'hôpital. Le docteur m'avait déjà avertie qu'en cas de pareilles attaques, une partie du cœur meurt toujours. Madame Ough lui imposa les mains et pria avec foi. Dieu l'assura qu'il n'y aurait aucun problème.

David passa des radios le lendemain matin: le cœur n'était pas touché! Il sortit de l'unité de soins intensifs en moins de 48 heures, et de l'hôpital en moins de huit jours. Son état est progressivement redevenu normal. Quand David demanda au médecin si l'origine de l'attaque n'avait pas pu être d'ordre purement et simplement psychologique, celui-ci assura qu'il s'agissait bien d'une attaque d'origine coronarienne, mais qu'elle n'avait fait aucun dégât au cœur.

tout le monde?" J'étais trop occupée pour me rendre compte que je ne souffrais pas et que je me tenais fermement debout. Cependant, je ne fus pas autorisée à marcher. On me conduisit sur un chariot roulant jusqu'à l'entrée de l'hôpital. Et là, je descendis les marches, sans que mon mari ait à me soutenir du bras, jusqu'au taxi qui m'attendait.

Le trajet jusqu'à l'hôtel me sembla un rêve, car je m'imaginai où j'aurais pu être au même instant. Je me souviens avoir médité les paroles de celui qui écrivit jadis le Psaume 118, en s'exclamant: "Mieux vaut chercher un refuge en l'Éternel que de se confier en l'homme" (verset 8).

Le petit hôtel où nous étions n'avait pas d'ascenseur. Pour monter à notre chambre, il y avait soixante-sept marches. Je les montai l'une après l'autre par la foi, pratiquement sans douleur.

Cette nuit-là, j'ai dormi profondément, après n'avoir rien pris d'autre qu'un cachet d'aspirine. Le lendemain, je me suis levée à deux reprises, une fois après mon réveil pour aller à la salle de bains, et une autre fois pour faire le tour du lit, afin d'éviter toute raideur. Le surlendemain,

j'ai pu descendre l'étage pour prendre tous les repas et j'ai pu m'asseoir normalement. Chaque jour m'apportait plus de confiance et de mobilité. En fait, tout en méditant sur Actes des Apôtres, au chap. 3, v. 8: "... d'un saut, il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant et louant Dieu", j'essayai un ou deux petits sauts à pieds joints sans aucun problème. Le quatrième jour, je portais des bottes, nous avons fait une excursion en car, nous avons visité une usine de fabrication de verre, puis passé trois-quarts d'heure à visiter Salzbourg!

Lors de notre retour à l'hôtel, il me vint à penser que il le médecin se demandait peut-être ce qui était arrivé à sa patiente peu ordinaire. Peut-être s'était-il même imaginé que l'on m'avait transportée par avion et que je gisais dans un hôpital de Londres dans un état déplorable! Je lui écrivis donc pour le remercier de ses soins et de ses conseils, lesquels étaient tout à fait dignes des connaissances et de la science médicales. Seulement, en l'occurrence, un tout autre facteur avait joué! Puis j'ajoutai: "Vous m'avez posé une question, pourquoi Dieu ne le fait-Il pas pour tout le monde? On pourrait répondre





Attention à celui qui ment

Hélène: Nous nous trouvions dans un salon, après le dîner, lorsque nous entendîmes des mots grossiers et obscènes de provenance du bar de l'hôtel. On aurait dit qu'une bagarre se préparait. L'ambiance était malsaine. Je ressentis soudain une douleur à la cuisse et une impuissance. Par la suite, j'eus toutes les peines du monde à monter jusqu'à notre chambre. Alors que je me tenais droite sur mes deux jambes, la gauche semblait mesurer environ sept centimètres de plus que la droite, de sorte qu'il me fallait soit garder le genou gauche plié, soit me dresser sur la pointe de mon pied droit. Assise sur le bord du lit, je n'arrivais pas à avoir les genoux au même niveau: le gauche dépassait l'autre d'environ sept centimètres.

Voici ce qui me vint à l'esprit: "Eh bien voilà, idiot que tu es! Tu t'es déplacé la hanche, te voilà dans de beaux draps!" Je montrai mes genoux à David, qui pria contre la tentation de l'incrédulité. Nous cherchâmes une nouvelle fois à nous fonder sur les promesses de Dieu et sur la guérison de Jésus-Christ, et nous nous sommes couchés. Le lendemain, tout était redevenu normal! Ce qui était apparu comme quelque chose de réellement mesurable n'avait été qu'un mensonge de Satan pour nous faire douter de Dieu. A ce moment-là, il eut été si facile de dire: "Ça n'a pas duré" ou "Je viens de trouver qu'après tout, je n'étais pas guéie."

que tout le monde ne croit pas que Dieu existe, ni qu'Il peut venir en aide d'une telle manière s'Il existe vraiment. Aussi, quand quelqu'un le croit, il doit agir en conséquence." Je mentionnai l'excursion en car, la promenade à Salzbourg et j'ajoutai que, comme nous devions rester encore cinq jours en Autriche, il pourrait m'examiner une seconde fois s'il le voulait bien. Il n'a pas daigné me répondre! Je ne pense pas qu'il ait été aussi enthousiasmé que le docteur suisse l'avait été lors de la guérison de la fracture de ma jambe. Celui-ci croyait déjà et semblait ravi de constater une telle preuve, et de la vie de Jésus aujourd'hui, et de Son action en réponse à notre foi.

Pendant la journée d'excursion, une lourde porte du style va-et-vient me frappa à la sortie d'un café. J'aurais pu m'étaler avec ma jambe blessée sur le trottoir. Au lieu de chanceler ou de tomber comme quelqu'un ayant des jambes en pleine forme aurait pu s'y attendre, je ne suis pas tombée. On aurait dit de ma jambe "blessée" un vrai pilier de béton. Par la suite, j'eus pendant quelque temps un sentiment de crainte et de respect car je voyais là l'intervention même de Dieu alors que le diable avait essayé de me recasser la jambe.

De retour en Angleterre, je menai une existence normale: je conduisais, montais sur le toit avec une échelle... Un jour, alors que je me regardais dans une longue glace, je vis que je boitais un peu en marchant. Ma première pensée fut: "Tu devrais remercier le Seigneur de pouvoir tout faire comme avant. Probablement te restera-t-il toujours cette claudication." Je réalisai soudain de qui provenait cette pensée et dis: "Non, mon Dieu ne ferait pas un travail de pacotille." Tout de suite me vint à l'esprit le verset: "l'Eternel agira en ma faveur" (Psaume 138, verset 8). Le lendemain je ne boitais plus, et depuis, j'ai marché, grimpé, escaladé des rochers sans aucun problème!

UN CHAPITRE FGBMFI PRES DE CHEZ VOUS

Nous sommes présents dans environ 150 nations

France

AIX-EN-PROVENCE, 04.42.21.48.14 **ANGERS**,02.41.69.25.57 **ANNECY**,04.50.46.11.44 **AULNAY-SOUS-BOIS**, 01.48.26.56.74 **AUXERRE**, 03.86.46.47.72 **AVIGNON**, 04.66.50.25.08 **BELFORT**, 03-84-58-06-14 **BERNAY**, 02.32.44.15.60 **BEZIERS**, 04.67.35.01.27 **BORDEAUX**, 05.56.05.80.98 **BOURGOIN-JALLIEU**, 04.74.94.27.14 **BREST**, 02.98.05.49.49 **BRIVE**, 05.55.85.53.60 **CAEN**, 02.31.44.26.05 **CAMBRAI**, 03.27.83.68.73 **CERGY-PONTOISE**, 01.34.32.72.30 **CHAMBERY-AIX**, 04.79.33.67.54 **CHANTILLY**, 03.44.50.13.54 **CHOLET**, 02.41.62.41.30 **CLERMONT-FERRAND**, 04.73.62.25.92 **COLMAR**, 03.88.82.07.03 **CRETEIL**, 01.40.68.06.44 **DIEPPE**, 02.35.85.75.87 **DIJON**, 03.80.46.08.55 **DOUAI**, 03.27.43.15.00 **EVRY**, 01.60.77.23.84 **FONTAINEBLEAU**, 01.64.98.49.88 **FORT-DE-FRANCE**, 05.96.78.76.67 **GAP**, 04.92.52.32.48 **GISORS-CHAUMONT**, 03.44-49-14-38 **GRENOBLE**, 04.76.71.85.20 **HAGUENAU**, 03.88.63.28.42 **HAVRE (LE)**, 02.35.47.05.40 **LAVAL**, 02.43.53.48.70 **LENS**, 03.21.29.26.89 **LILLE**, 03.20.91.72.48 **LONGJUMEAU**, 02.64.49.38.21 **LOURDES**, 05.62.93.92.40 **LYON-CENTRE**, 04.78.21.78.66 **LYON-EST/SUD**, 04.78.26.57.87 **MANS (LE)**, 01.43.33.67.33 **MANTES-LA-JOLIE**, 01.34.77.37.57 **MELUN-SUD**, 01.64.09.19.02 **METZ**, 03.87.51.12.03 **MONTPELLIER**, 04.67.83.27.09. **MONTBELIARD**, 03.81.44.36.59 **MONT-BLANC**, 04.50.38.61.34 **MONTLIMAR**, 04.75.76.76.51 **MONTPELLIER**, 04.67.83.27.09 **MULHOUSE**, 03.89.25.30.46 **NANCY**, 03.83.56.79.15 **NANTES**, 02.40.43.01.27 **NIMES**, 04.66.55.65.62 **ORLEANS**, 02.38.91.33.32 **PARIS**, 01.48.37.41.87 **PERPIGNAN**, 04.68.50.72.95 **POINTE-A-PITRE**, 05.90.24.68.98 **QUIMPER**, 02.98.58.29.80 **RAMBOUILLET**, 01.34.87.12.50 **RENNES**, 02.99.44.54.01 **ROCHELLE (LA)**, 05.46.56.38.72 **ROUEN**, 02.35.76.81.53 **SOISSONS**, 03.23.59.51.30 **ST-AVOLD**, 03.87.92.71.92 **ST-ETIENNE**, 04.77.74.72.26 **ST-QUENTIN-EN-YV.**, 01.30.43.58.96 **STRASBOURG 1**, 03.88.50.54.47 **STRASBOURG 2**, 03.88.95.71.20 **TOULON**, 04.94.94.10.50 **TOULOUSE**, 05.61.52.44.31 **TOURS**, 02.47.51.86.37 **VALENCE**, 04.75.59.30.54 **VALLEE DE LA LOUE**, 03.81.52.81.11 **VERNON**, 02.32.21.00.40 **VERSAILLES**, 01.30.61.05.96

Belgique

Néerlandophones:

COURTRAI, (056)22.00.20 **BRUSSEL**, (016)20.79.44 **IZEGEM**, (051)30.69.83 **LIMBOURG**, (016)78.02.57 **TORHOUT**, (050)21.39.37

Anglophone:

BRUSSELS, (02)640.86.61

Francophones:

LIEGE, (087)54.22.31 **BRUXELLES**, (02)687.70.41 **BRUXELLES Europ.**, (02)734.76.47 **CHARLEROI**, (02)633.21.7, **MONS**, (065)34.66.46 **MOUSCRON**, (056)84.03.25 **NAMUR**, (071)74.26.28, **SAINT-GHISLAIN**, (065)78.11.22

Germanophone:

ST. VITH, (00352)80.40.90

Grand Duché De Luxembourg:

(00.352)33.04.38

Québec

ALMA (F), 418-662-9274 **CHICOUTIMI (F)**, 418-544-5106 **GRANBY (F)**, 514-378-9178 **HAWKESBURY (F)**, 613-632-6700 **HULL/OTTAWA (F)**, 819-568-8049 **JOLIETTE (F)**, 514-586-3042 **LAVAL (F)**, 514-689-8129 **LONGUEIL (F)**, 514-445-8967 **MONTREAL (F)**, 514-355-8804 **MONTREAL CENTER (A)**, 514-482-7516 **QUEBEC (F)**, 418-285-1760 **ROUYN-NORANDA (F)**, 819-764-4408 **ST-CONSTANT (F)**, 514-638-0376 **ST-HILAIRE (F)**, 514-446-3500 **ST-HYACINTHE (F)**, 514-771-7312 **ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (F)**, 514-359-6692 **ST-JÉROME (F)**, 514-623-0256 **SHERBROOKE (F)**, 819-564-2092 **TROIS-RIVIERES (F)**, 819-298-3546

Suisse

BASEL, (061)711.27.11 **CHAPITRE DES 4 VALLEES DE LA BIRSE**, (032)493.71.45 **CHAPITRE DE LA RIVIERA**, c/o Jean Wuhrmann, Av. de Lavaux 76 1009 PULLY **FRIBOURG**, (026)921.32.40 **GENEVE**, (022)361.72.31 **LA CHAUX-DE-FONDS**, (032)913.89.56 **LA CÔTE-VD.**, (021)803.59.86 **LAUSANNE**, (021)653.41.10 **LUCERNE**, (041)937.16.28 **LUGANO**, (091)966.66.56 **MARTIGNY**, (024)481.30.07 **MOUDON**, (021)907.86.34 **THOUNE**, (033)437.27.35 **VALLEE DE JOUX**, (021)845.63.27 **WINTERTHUR**, (052)336.18.07 **YVERDON**, c/o Urs Käsermann, Les Vignes, 1122 ROMANEL SUR MORGE

Afrique Francophone

Afrique de l'Ouest: **BENIN:** B.P. 08-00 22 Cotonou – **BURKINA-FASO:** B.P.4701 Ouagadougou – **COTE D'IVOIRE:** 08 B.P.862 Abidjan – **TOGO:** B.P.8230 Lomé

Afrique Centrale: **BURUNDI:** BP 32 Bujumbura – **CAMEROUN:** BP 20317 Yaounde – **CONGO:** BP 756 Brazzaville – **CENTRE AFRIQUE:** B.P.725 Bangui, – **GABON:** BP 13078 Libreville – **RWANDA:** BP 981 Kigali – **SÃO TOME & PRINCIPE:** P.O.Box 852, Port-Gentil, Gabon – **ZAIRE:** BP 5363 Kinshasa 10

AUTRES

FGBMFI, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium., Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com **Internet:** <http://members.aol.com/fgbmfii/info.htm> •

Bureau International, PO Box 19714, Irvine, CA 92623, (714)260-0700

Brett Watson,
Prince Albert, Canada

Un long chemine- ment



La première fois que j'ai rencontré quelqu'un qui ne fêtait pas Noël, ça m'a choqué. Comme j'avais pour ainsi dire grandi dans une église, il me semblait que chaque personne était plus ou moins chrétienne. J'imaginai difficilement qu'il puisse exister des gens qui ne croient pas en Jésus.

De toute façon les choses de ce monde m'apparaissaient très attrayantes. A douze ans, je fumais déjà, et quelque temps plus tard je me mis à boire. Et pendant ma dernière année d'université, c'est la drogue qui devint pour nous l'attraction première. Nous nous droguions la plupart du temps à la marijuana et au hachisch.

Après l'université, j'ai obtenu un travail dans la diffusion sur un réseau local de télévision. Loin du foyer familial, livré à moi-même, je ne me sentais plus obligé d'aller à l'église. Au bout de quelques années, j'ai quitté la station TV pour travailler dans une boîte de nuit, "l'Arche de Noé": une enseigne appropriée, vu le nombre de clients qui se conduisaient comme des animaux.

A cette époque c'était la mère de mon amie Mavis qui gérait l'affaire. Mavis et moi n'avions en fait rien en commun. Nous venions de deux mondes différents. Mavis avait grandi dans un foyer brisé et n'avait que peu ou pas du tout de fondement chrétien. Comme je vivais seul au

centre-ville de Prince Albert, je supportais mal la solitude. Un soir que nous étions ensemble, nous sommes rentrés chez elle et ce fut le début de notre relation. Après quelques semaines, il me sembla inutile de garder mon appartement alors que je passais tout mon temps chez elle.

Comme Mavis vous l'explique (encart page 11), maman a tout de suite pris à coeur ma compagne, voyant en elle une mission à accomplir, et elle l'a invitée à des réunions de prière. A la maison, tout le monde savait que maman était née de nouveau et qu'elle fréquentait des réunions charismatiques. Mais cela ne nous dérangeait pas dans la mesure où maman n'en parlait pas trop. En général, elle se contentait de prier pour nous, et spécialement pour moi, qui en avais le plus besoin, vu la vie que je menais.

Puis un jour, un prêtre anglican charismatique a prié pour Mavis et elle est revenue transformée à la maison. Elle voulait m'expliquer ce qui lui était arrivé, mais je pensai: "J'ai grandi dans une église et maintenant c'est Mavis qui voudrait me parler de Jésus! "

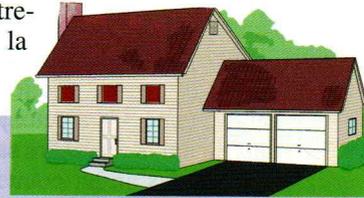
MAVIS: Croyez-moi, je vivais un bouleversement total. Ça ressemblait à la conversion de l'apôtre Paul sur la route de Damas. Jésus est venu dans ma vie tel un lion. C'était extraordinaire!

Notre relation commençait à en souffrir. Cependant, nous nous sommes mariés et avons commencé tous les deux à mener ce qui semblait à mes yeux une convenable vie d'église. Mais Mavis allait dans sa petite église anglicane charismatique, alors que j'allais dans une église au service plus traditionnel.

Je savais très bien en fait ce qu'il était bon de faire ou de ne pas faire. Pour ma part, c'était clair: un bon mari et un bon père devait emmener sa famille à l'église. Plus tard, j'ai suivi Mavis dans sa petite église. Les membres m'ont très bien accueilli et m'ont entouré d'affection.

C'étaient des gens sympathiques. Entre-temps, je suis allé travailler à la prison pendant deux ans, mais je ne m'intéressais pas beaucoup aux autres. Pourtant, deux jours après mon vingt-quatrième anniversaire, j'ai engagé une conversation avec le pasteur et, après avoir parlé pendant un assez long moment, nous avons prié. Dans cette prière, je me suis repenti: c'était la prière du pécheur. Alors, j'ai invité Jésus-Christ à devenir le Seigneur de ma vie.

Quelques mois plus tard, Mavis m'a entraîné à un dîner des "Hommes d'affaires du plein Evangile" (FGBMFI) et ce soir-là, plusieurs personnes ont parlé du baptême du Saint-Esprit. Bien sûr, je savais déjà tout là-dessus tant Mavis m'en avait entretenu. Aussi, à la



Elevée dans un foyer brisé!

MAVIS: Comme Brett vous l'a dit, j'ai été élevée hors des sentiers battus, dans une ambiance qui ne manquait pas de vicissitudes. "Chez nous" l'alcool coulait à flots, de plus j'ai subi des sévices physiques et sexuels pendant plusieurs années.

A la fin, je me suis endurcie et j'ai sombré dans la débauche. A quinze ans, je me suis retrouvée enceinte... Au début, je pensais faire adopter mon enfant, mais après sa naissance, je ne pouvais plus l'abandonner et j'ai décidé de le garder...

Bob est notre seul fils et c'est un grand garçon très bien, nous l'aimons énormément. J'ai dû quitter l'école pour l'élever et par la suite, j'ai rencontré Brett. Comme nous aimions la vie en commun et que nous avons adopté ce nouveau style de vie, nous avons donc décidé d'habiter ensemble.

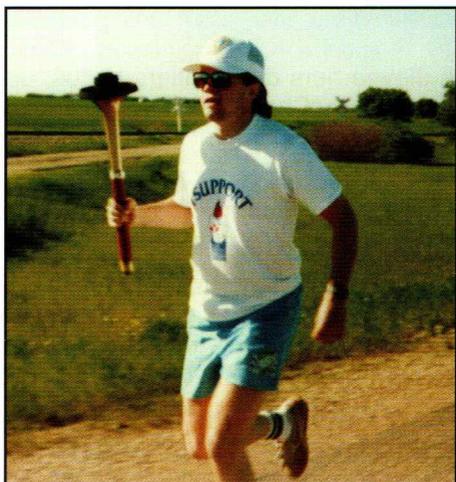
C'est alors que j'ai fait la connaissance de la maman de Brett qui m'a parlé de Jésus, mais surtout, elle m'a simplement aimée. Puis un soir, elle m'a invitée à une réunion de prière et là j'ai été touchée et j'ai donné ma vie à Jésus-Christ. Environ une semaine plus tard, alors que je m'étais rendue à une réunion dans une autre petite église de ma propre initiative, le pasteur a prié pour moi et ô merveille, j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit.

Après être rentrée à la maison, j'ai immédiatement tout raconté à Brett et lui ai expliqué que lui aussi avait besoin de Jésus. Mais il lui a fallu beaucoup de temps avant qu'il ne soit prêt à donner sa vie à Jésus: environ deux ans et demi.

fin de la réunion, je me suis avancé afin qu'on prie pour moi et j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit.

Puis je ressentis que je vivais en quelque sorte une double vie: j'avais une certaine manière de vivre au travail et une autre avec les chrétiens. Mais un jour, à un repas des Hommes d'affaires, l'orateur a raconté comment Dieu l'avait libéré de toutes ses passions. J'ai pensé: "Mais quel homme suis-je donc? J'ai invité Jésus dans ma vie, et pourtant je me débats encore avec de tels vices!"

Après la réunion, je suis allé dire à l'orateur combien j'avais apprécié son témoignage et je lui ai avoué qu'il m'avait personnellement interpellé. Alors il a prié pour moi et j'ai été instantanément délivré de la cigarette. C'était comme si je n'avais jamais fumé. Ensuite Dieu s'est assuré que je n'oublie jamais cet événement, car deux jours après, j'aidais un ami à repeindre sa maison, quand soudain il s'arrêta pour faire une pause



Brett Watson est officier de police depuis quinze ans. C'est un musicien doué qui utilise ses dons au service de Dieu. Il est membre du chapitre FGBMFI de Prince Albert. Brett et Mavis ont un fils, Bob.

cigarette. Par habitude, j'en ai accepté une, mais à peine l'avais-je touchée que je me suis senti très mal. Et, dès que j'ai jeté ma cigarette, le malaise m'a quitté. Ainsi ai-je réalisé que j'étais totalement libéré de la cigarette.

Au fil des années, j'ai commencé à exercer mes talents musicaux dans les domaines de l'adoration et de la louange. Après avoir rejoint les Hommes d'affaires du plein Evangile en 1984, j'ai été invité à chanter à leurs banquets.

Dieu a dû finir par se fatiguer de ma marche instable avec Lui: en 1987, la relation entre Mavis et moi se détériorait. J'avais même laissé s'introduire dans ma vie une amitié douteuse avec une autre femme. Je me trompais moi-même, pensant que nous étions seulement de bons amis. Heureusement, cet été-là, je suis allé visiter un ami pasteur en Colombie Britannique. Par son intermédiaire, Dieu a mis le doigt sur l'erreur de ma conduite. J'ai été brisé, mais Dieu m'a ensuite restauré, puis m'a montré que je devais prendre ma position de chef spirituel à l'intérieur de ma famille, comme c'est écrit dans la Bible, et j'ai obéi.

MAVIS: D'une certaine façon, il semblait que j'étais devenue la pire ennemie de Brett. Il avait invité Jésus dans sa vie, mais ne l'avait jamais accepté comme Seigneur. Il n'était pas prêt à donner à Jésus le plein contrôle de sa vie, y compris celui de notre relation au sein du foyer.

BRETT: Durant cet été-là, j'avais enlevé mon alliance et j'étais incapable de la retrouver. Nous l'avons cherchée partout, en vain. Je me suis dit: "Quand j'agirai de nouveau comme un bon mari, je retrouverai probablement mon alliance". Je n'avais pas réalisé à ce moment-là combien c'était prophétique. Quand je suis revenu de Colombie

Britannique, nous fêtons notre sixième anniversaire de mariage. J'ai avoué mon erreur et ma stupidité à mon épouse, je lui ai demandé pardon et elle m'a pardonné.

Le jour même j'ai retrouvé mon alliance sur notre commode. Nous l'avions cherchée partout et pourtant elle était là, bien visible. A mon avis, c'était un signe de notre Dieu. Comme nous nous sentions désormais prêts à être aidés, avec l'accord du pasteur, nous nous sommes joints à une petite église dont le pasteur et son épouse sont devenus nos conseillers.

Les mois qui ont suivi, nous nous rendions chaque jeudi soir chez eux pour qu'ils nous conseillent. Dieu restaura ainsi notre mariage et notre famille. Tout d'abord, nous avons simplement laissé Dieu guérir nos coeurs... puis, le Noël suivant, j'ai rejoint la chorale et me suis réengagé dans le ministère de la musique.

C'est à la suite de cela que Dieu a commencé à toucher les membres de ma famille ainsi que Bobby. Pour moi, enfin, Jésus n'était plus seulement le Sauveur, mais Il était réellement devenu mon Seigneur. Je commençais à aimer lire ma Bible et me rendre aux études bibliques.

En 1988, je devais subir une opération. Sans me le dire, les docteurs pensaient qu'il s'agissait d'un cancer. Une semaine avant l'opération nous sommes allés à la convention des Hommes d'affaires à Regina. Je ne pensais pas trop à mon opération, mais un ami me dit soudain: "Nous avons prié pour toi". Cela me fit un choc! Je m'imaginai déjà les médecins en train de m'endormir et de m'ouvrir le corps. Alors je me suis avancé afin qu'on prie pour moi. J'ai demandé à Dieu de me délivrer de la peur de l'opération. A une réunion suivante, j'ai demandé qu'on prie pour ma guérison. Dieu a fait les deux. Les docteurs m'ont bien opéré, mais ils n'ont plus trouvé de cancer.

MAVIS: Les docteurs ont en effet trouvé des petites pierres dans une poche de liquide, ils étaient très surpris! Il s'agissait pourtant de spécialistes, mais ils n'avaient jamais rien vu de pareil. Ils étaient absolument convaincus que Brett avait un cancer.

BRETT: Pendant toutes ces années, durant mes nombreuses phases de croissance spirituelle, Dieu a toujours été là, m'aimant patiemment au milieu des épreuves traversées. Je le remercie aussi tout particulièrement pour la merveilleuse épouse qu'Il m'a donnée, pour tout l'amour qu'elle m'a témoigné en se tenant fidèlement à mes côtés. Je le remercie aussi pour notre fils Bob. ●



Vie palpitante

Dans notre monde "moderne", il n'est pas rare que les enfants paient un lourd tribut aux caprices et désirs égoïstes des adultes. Mavis Watson est un de ces enfants-là. Elle témoigne aujourd'hui de son expérience de profonde guérison intérieure, que seul Dieu pouvait accomplir. Il lui a donné une nouvelle vie, palpitante en vérité. Grâce à l'intervention de Dieu dans leur couple, ils aident maintenant les autres à sortir de leurs problèmes.

Christian Marye
Malaunay, France

Alcoolisme & amertume

Aujourd'hui, je suis libre, dégagé de la misère de mon passé. Directeur d'un centre de formation professionnelle, j'aide, avec mes collaborateurs, des jeunes gens entre 16 et 26 ans à obtenir un diplôme et les encourage aussi à planifier leur avenir. Je suis également responsable du groupe local (le "chapitre") des "Hommes d'affaires du plein Evangile" de Rouen.

Pour moi c'est merveilleux d'aider des jeunes gens, surtout parce que ma propre jeunesse a été atroce! Mes parents étaient des alcooliques forcenés; souvent ils se disputaient, s'insultaient et se menaçaient l'un l'autre. Je peux témoigner de certaines scènes terribles, comme celle où j'ai vu mon père cloué au sol, avec une main traversée par un couteau. Une autre fois, ma mère, appuyée sur le balcon, était prête à tout instant à sauter dans le vide. Dans ces circonstances, j'ai dû m'occuper seul de ma petite soeur. La vie était un enfer pour nous. Malgré le potentiel de notre famille, l'alcool détruisait tout. Nous vivions dans la misère, mal vêtus; on ne nous servait un bon repas qu'environ deux fois par semaine.

A l'école, les autres nous rejetaient

parce que nous étions les enfants de «ces alcooliques». Aussi, suis-je devenu en grandissant, dur, amer, révolté envers la société. En face de notre maison se dressait une grande église. Ses membres y organisaient de temps à autre des fêtes pour les enfants du quartier. Ils servaient de la bonne nourriture, mais les enfants Marye n'étaient pas les bienvenus! Mon demi-frère, quant à lui, s'en était mieux tiré que nous. Il vivait avec sa grand-mère, avait un beau vélo de course, voyageait... et était bien habillé.

Voyant dans quel état nous nous trouvions, ma grand-mère maternelle s'arrangea pour me faire prendre des cours de



Ma grand-mère voulait quelque chose de mieux pour nous

catéchisme dans une église protestante. Au milieu du désespoir de ma vie, j'ai vu là un rayon de lumière. Les vendredis soir étaient terribles car mon père recevait alors sa paye: les "fêtes" du week-end pouvaient commencer. Malheureusement, vers 15 ans, je me suis mis à me comporter exactement comme mes parents. A 19 ans je passais plus souvent ma vie dans la rue et dans les cafés qu'à la maison. Il m'arrivait parfois de me rappeler ce que j'avais appris dans les classes bibliques; je criais alors à Dieu: «A quoi suis-je bon? Jésus, y a-t-il un avenir pour moi? S'il Te plaît, donne-moi une femme avec qui je pourrai fonder une famille et connaître finalement l'amour.»

Au plus profond de mon désespoir, Dieu entendit ma prière et répondit. Il me donna une femme merveilleuse, catholique fervente. Elle m'apprit à vivre comme un homme normal, sans alcool – et à accepter Dieu. Il fallait l'intervention de Dieu pour qu'une femme comme elle puisse aimer un homme comme moi.

En théorie, j'étais protestant, et elle, catholique. Aussi mes parents firent-ils tout leur possible pour briser notre relation. De plus, ils pensaient qu'elle était trop bonne pour moi. Très droite, elle vivait selon un mode de vie tout à fait sain. Ils essayèrent même de lui proposer mon demi-frère pour l'éloigner de moi! Finalement, elle et ses parents ont tenu bon, et nous nous sommes mariés.

VERS LA JOIE ET LA CONFIANCE

Les années s'écoulaient. Nous étions des gens religieux, mais sans plus, jusqu'à ce que s'annonce notre quatrième enfant. Ma femme fut alors très malade. Comme elle ne pouvait plus s'occuper du ménage, nous avons fait appel à une aide ménagère. Il s'avéra que cette dernière était une chrétienne très engagée: elle nous parlait souvent de Dieu. Nous croyions en Dieu,



mais Il semblait si loin! Notre relation avec Lui passait par la tradition de notre religion. Elle nous parla d'une petite église en Normandie – un groupe de 40 personnes. Comme cela paraissait intéressant, nous y sommes allés faire un tour et voir par nous-mêmes. Ces gens étaient si remplis d'amour que nous avons eu vraiment envie d'y retourner.

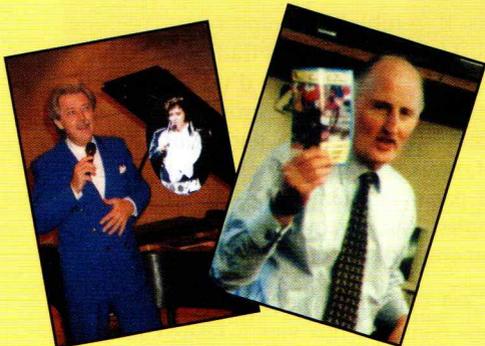
C'est dans cette petite église que nous avons consacré nos vies à Jésus-Christ et avons commencé à avoir ainsi une toute nouvelle relation avec Dieu. De plus, ma femme fut guérie de ses problèmes: elle put accoucher sans complication.

Quelques mois après la naissance de notre fille, les médecins nous déclarèrent que son bassin n'était pas en place et qu'il était nécessaire de poser un plâtre pour le corriger. Ils nous dirent qu'il fallait aussi qu'elle porte une culotte spéciale pour écarter ses cuisses de 24 cm. Ce n'était pas du tout confortable et elle pleurait constamment. Comme nous ne voulions pas la tourmenter, nous ne lui mettions plus cette culotte spéciale. Au contraire, nous avons demandé à des amis de l'église de prier pour elle. Dieu la guérit! Après quelques mois, nous l'avons conduite à l'hôpital pour un contrôle et des radios. Le spécialiste nous dit qu'elle allait très bien

Un nouveau travail

Omar Viera, Slovaquie

"Candidat à un nouveau poste de travail, la première chose que je dis fut: "Je suis chrétien." Je remis à mon interlocuteur un numéro du magazine VOIX en exposant que la seule manière pour moi de faire des affaires était celle de Dieu. Il examina rapidement le magazine et un sourire passa sur son visage. "J'ai entendu parler de Demos Shakarian." Il me demanda alors de revenir pour un second entretien. Alors on m'expliqua que la société allait créer un nouveau département et que je serais leur représentant pour l'Amérique latine, on me donna une voiture de service et deux collaborateurs."



VOIX Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

<input type="checkbox"/> 1	75 FF
<input type="checkbox"/> 3	150 FF
<input type="checkbox"/> 5	200 FF
<input type="checkbox"/> 10	360 FF
<input type="checkbox"/> 15	500 FF

COMMANDES SPÉCIALES PAR PAQUETS

Paquets de Prix du paquet:

<input type="checkbox"/> 1	75 FF
<input type="checkbox"/> 25 ex.	160 FF
<input type="checkbox"/> 50 ex.	290 FF
<input type="checkbox"/> 100 ex.	490 FF
<input type="checkbox"/> 200 ex.	935 FF

Envoyer vos nom et adresse ainsi que le règlement correspondant à: **France:** VOIX FGBMFI - Hubert Friot, B.P.4, 25380 Belleherbe, Tel 03-81.44.36.59, fax: 03-81.44.30.21 • **Suisse:** FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3135 Wattenwil • **AUTRES:** FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

et qu'elle pouvait arrêter de porter cette culotte spéciale. Pour nous ce fut une confirmation qu'elle avait bien été guérie.

Dieu a tellement fait pour nous! Il a guéri beaucoup de blessures du passé, en particulier celles intervenues lors des premières années de notre mariage, et Il a fait de nous à nouveau une famille. Il a amené la stabilité dans notre situation financière. Il a guéri mon épaule d'une désagréable maladie de peau et Il m'a délivré de l'alcool. Depuis lors, j'ai obtenu de bons emplois. Auparavant, la souffrance et les sentiments de culpabilité avaient toujours interféré. Au cours des années qui suivirent, je perdis mon emploi à deux reprises, mais Dieu pourvut en me donnant chaque fois une autre activité. Maintenant je Le sers en tant que directeur d'un centre de formation professionnelle.

Notre marche ne fut pas toutefois exempte d'obstacles. Par exemple, alors que je travaillais comme vendeur indépendant, j'ai dû faire face à une faillite. Même dans cette situation, Dieu m'aida à trouver une solution et à m'en sortir. J'avais été un «homme de la rue», mais Dieu a réellement changé ma vie.

Il m'a donné l'équilibre et un but pour ma vie. Vus de l'extérieur, nous vivons dans ce monde comme tous les autres, et passons certaines fois par des moments très difficiles, mais en ce qui me concerne, je sais que je ne suis pas tout seul. Quand les tempêtes viennent, le Seigneur me prend dans ses bras d'amour. Quand j'étais jeune, je me suis souvent battu seul. Maintenant, Jésus est avec moi et je peux garder la tête haute. La Bible dit en Romains 8, 35: «Qui nous séparera de l'amour de Christ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim ou le dénuement, ou le péril...?» et le verset 38 continue: «Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.» Je suis si reconnaissant de ce qu'Il a fait pour ma famille et pour moi!

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ce magazine, peut-être vous demandez-vous si vous pourriez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à celle dont témoignent les différents récits. Pour recevoir la foi, au fond, c'est simple, essayez de suivre sincèrement les principes suivants. Il vous suffit de:



ET MAINTENANT

1 Reconnaître devant Dieu que vous avez vécu jusqu'alors pour vous-même, sans l'honorer comme Seigneur de votre vie. C'est cela le péché qui vous sépare de Lui. «Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu» Rom. 3:23.

2 Vous repentir de cela devant Dieu et demander son pardon pour vos fautes. «Si vous ne vous repentez pas, tous vous périrez» Luc 13:3.

3 Croire que Jésus est le Fils de Dieu. Vos péchés ont été cloués à la croix avec Lui afin que vous puissiez obtenir le pardon du Père. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique afin que tous ceux qui mettent leur confiance en lui ne périssent pas mais aient la vie éternelle» Jean 3:16.

4 Déclarer à Dieu que vous recevez désormais Jésus-Christ comme Sauveur et Maître de votre vie. «Si tu attestes de ta bouche que Jésus est le Seigneur et si tu crois de tout ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé» Rom. 10:9.

Si vous voulez faire ce pas important, priez ainsi à haute voix: «Dieu, je reconnais que je suis pécheur, et que j'ai vécu sans me soucier de Toi. Je me confie de tout mon coeur en Jésus-Christ, ton Fils, mort pour tous les pécheurs – et pour moi – et dont le sang versé efface mes péchés. Je reconnais Jésus comme le Sauveur et le Maître de ma vie. Je te fais confiance désormais pour m'aider à vivre selon Ta volonté».

La preuve que Dieu vous a accepté ne dépend pas de ce que vous ressentez. Votre nouvelle relation avec Dieu est basée sur Ses promesses. Rom. 10:13. **N'ayez pas honte de parler aux autres de votre relation avec Jésus.** Mat. 10:32. **Prenez le temps chaque jour de prier et de lire la Bible.** 1 Pierre 2:2; Psaume 37:4; Rom. 8:14. Quand vous aurez pris la décision la plus importante de votre vie, celle de recevoir Jésus-Christ, veuillez nous en informer.

☐ SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER, ☐

France: FGBMFI – Secrétariat National, 711 Heurteloup, 22120 Pommeret. **Suisse:** Jonas Trachsel, 30 Sonnmatt, CH-3135 Wattenwil. **Afrique:** Voir les adresses mentionnées page 12. **Autres pays:** P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:(016)20.79.44 Fax:(016)20.79.31 INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

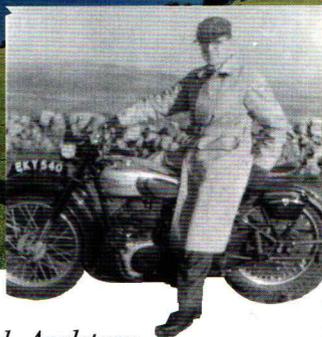
Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

a décidé d'accepter Jésus-Christ comme seul Sauveur et Seigneur de sa vie, et souhaite connaître les activités de la Communauté dans sa région.

No.973



*Bert Sture,
Yorkshire Nord, Angleterre*

C'est dans un accident de moto, survenu en 1950, que je subis plusieurs fractures au tibia, au péroné et au bassin. Résultat: vers le milieu des années 70, je suis devenu complètement infirme, l'arthrite envahissant les articulations de la cheville, du genou et de la hanche. En 1976, à l'occasion de notre voyage pour nos noces d'argent, j'ai visité Toronto au Canada, accompagné de ma femme, Pauline, et de Tim notre plus jeune fils.

Là-bas, mon frère David était pasteur d'une église où on a prié pour ma guérison. La douleur due à l'arthrite a immédiatement quitté mon corps. Au cours de ce voyage, j'ai également fait la connaissance de la "Communauté des Hommes d'affaires du plein Evangile" (FGBMFI). L'année suivante, à Glasgow, j'ai entendu parler de la première convention que ce mouvement allait organiser pour le Royaume-Uni et l'Irlande. J'y ai assisté, et par la suite je suis devenu le responsable d'un des groupes locaux de cette association à Bradford dans le Yorkshire. S'ensuivirent plusieurs années d'aventures passionnantes au sein de la Communauté avec un déménagement à Ripon dans le Yorkshire Nord il y a environ neuf ans.

Peu de temps après, en 1991, ma femme Pauline, qui m'avait été d'un grand soutien, s'en est allée vers le Seigneur. Une nuit, le Seigneur m'a réveillé en m'insufflant la conviction qu'Il était en train de me donner un nouveau départ et m'avait préparé une autre épouse. Lui seul a pu faire cela! En 1992, Ann est devenue ma nou-

Pas toujours comme on imagine

velle femme. Elle est à présent ma compagne de tous les instants et un fidèle appui.

Au cours de ces deux dernières années, j'ai commencé à ressentir un retour de l'arthrite à la hanche droite, que je refusai en m'appuyant sur la Parole de Dieu, afin d'obtenir la guérison. Chaque fois que j'étais conscient de la douleur, Ann et moi nous priions en prenant autorité sur elle au nom de Jésus, et la douleur cessait. Chaque fois qu'elle revenait, nous priions à nouveau mais la douleur reprenait régulièrement.

Après avoir été si miraculeusement guéri en 1976, je savais que le Seigneur était plus que capable de récidiver à mon égard. On priait pour moi aux réunions des hommes d'affaires, mais je ne recevais pas la guérison comme je l'avais reçue à Toronto.

En janvier 1995, je devais passer ma visite médicale annuelle chez notre médecin de famille. Lorsqu'il m'a demandé comment je me sentais en général, j'ai répondu: "Très bien, sauf pour ma douleur chronique à la hanche". Il a convenu d'une radio dans un hôpital du coin. Lorsque les résultats sont arrivés, on m'a dit que les articulations du fémur et du péroné étaient gravement affectées, et qu'on allait me recommander auprès du chirurgien consultant de l'hôpital à Harrogate. Pendant la consultation, mon médecin a téléphoné au secrétariat du chirurgien pour s'informer de la liste d'attente pour une consultation. On lui a répondu: "De six à sept mois."

A la maison, Ann et moi priions pour cette situation. Peu de temps après j'ai reçu un rendez-vous dans les trois semaines! Le spécialiste m'a examiné puis m'a demandé de décrire la douleur, ce que j'ai fait en toute sincérité. Après avoir analysé

ma radio, il dit: "Je pense que vous comprenez la situation". J'ai raconté au chirurgien que j'avais reçu la guérison par la prière en 1976. Plus tard, j'ai découvert que cette guérison avait été enregistrée dans mon dossier médical. On m'a laissé un mois pour que je décide de subir ou non l'opération. Pendant ce temps Ann et moi avons prié pour recevoir la direction du Saint-Esprit en la matière. Nous avons ressenti qu'il fallait aller de l'avant.

Je suis rentré le 12 juin à l'hôpital pour l'opération, qui s'est révélée dès le lendemain être un vrai succès, et j'en suis sorti deux semaines plus tard. Ann avait prié pour que le temps soit beau pendant ma convalescence et nous avons eu un magnifique été! C'est certain: nous avons un Dieu réellement bon, qui répond à chacun de nos besoins!

J'ai pris conscience de Sa présence, en particulier pendant mon séjour à l'hôpital et lorsque je me reposais dans le jardin tout en lisant et écrivant. Mon prochain rendez-vous était prévu pour le 9 août et j'espérais que l'on me donnât la permission de m'asseoir dans la voiture du côté passager. A ma grande déception, le rendez-vous a été annulé et reporté au 15 août. Mais je ressentais que le Seigneur me disait: "Sois patient", alors j'ai pris courage.

Je suis allé à l'hôpital le 15 comme prévu. Le chirurgien m'a demandé de marcher et m'a questionné sur mon état général. Lorsque je lui ai dit que j'allais bien, il m'a répondu, à ma surprise mais aussi ma grande joie: «Maintenant vous êtes dégagé de toute contrainte; bien sûr vous agirez avec prudence et bon sens.» Nous l'avons remercié et lui avons dit que beaucoup de gens avaient prié pour moi ainsi que pour lui quand il m'avait opéré. Il nous a remerciés pour cela. J'ai remerciés à conduire le 31 août et je marche maintenant sans aucune aide, excepté une canne pour les longues promenades.

Dieu est si bon envers moi! J'ai appris qu'Il ne guérit pas toujours de la manière dont on s'imaginerait Le voir user. J'ai par-dessus tout appris à Le connaître concrètement, car Il marche avec moi et ne m'abandonnera jamais. Le Seigneur est mon Sauveur. ●

Bert & Ann



Qui sommes-nous?

Le triple but de la Communauté internationale des hommes d'affaires du plein Evangile (FGBMFI):

1 Témoigner que Dieu manifeste aujourd'hui comme hier sa puissance de salut et de guérison totale, selon les Evangiles, et qu'on peut entrer en relation personnelle avec Lui, pour être aimé de Lui.

2 Fournir une base de communion entre tous les chrétiens, qui sont ainsi fortifiés par la mise en commun de leurs expériences avec Jésus-Christ. La FGBMFI, dont les membres sont des chrétiens engagés, est un mouvement animé essentiellement par des laïcs et ne crée en son nom aucune église.

3 Amener une plus grande unité entre tous les chrétiens.



VOICE No.973

Cette édition est l'une des 27 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel: (016)20.79.44 Fax: (016)20.79.31

PUBLICATIONS • Editor européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com
Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Jared Scott • Conseiller artistique: Jean Claude Duviella. • Graphiste USA: Colin Smith • **Editeur national:** Claude Rémond.



COMMUNAUTÉ DES HOMMES
D'AFFAIRES DU PLEIN
EVANGILE



**Des miracles se
produisent de nos
jours comme
autrefois!**

*Dans ce numéro, vous
verrez comment une jambe
cassée a été rétablie en un
seul jour, comment un
mariage en danger a pu
renaître, et découvrir un
nouveau but à la vie.*

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessus;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.